

devons recevoir nos frères d'origine, menacés en Autriche, les protéger de toutes nos forces dans ce combat pour le bien suprême, les mettre en état de résister à une lutte qui, d'année en année, devient plus menaçante et plus dangereuse. Il faut leur donner les moyens de lutter contre l'insolence des Tchèques, de tous ces Slaves d'une civilisation inférieure. Quand la maison du voisin brûle, la vôtre est menacée. Donc debout, Allemands, hommes et femmes, montrez votre fidélité, votre « Germanisme », et coopérez au grand œuvre national ! »

Cette coopération prend la forme de subsides que le *Verein* répand fort intelligemment en Autriche-Hongrie. Le rapport lu à Darmstadt, le jour de l'assemblée générale de 1900, constate que cette participation financière a été de 120,000 marks pour l'exercice précédent.

A côté de ces sociétés, on en trouve beaucoup d'autres qui très évidemment sont dévouées aux idées pangermanistes, au moins à un degré quelconque, puisque l'*Alldeutscher Verband* les recommande chaleureusement. Parmi celles-ci il faut noter :

La Société coloniale allemande (1), grand-duc Albrecht de Mecklembourg, président;

L'Union centrale de Géographie commerciale et de défense des intérêts allemands à l'étranger (2);

L'Union navale allemande, prince de Wied, président (3);

L'Union centrale des sociétés navales allemandes à l'étranger (4);

L'Union allemande du Schleswig du Nord (5);

La banque de crédit de Scherrebek (6);

(1) Deutsche Kolonialgesellschaft. Berlin W., Potsdamerstr., 22 a.

(2) Centralverein für Handelsgeographie und Förderung deutscher Interessen im Auslande. Berlin SW., Hallesches Ufer, 35. Dr Jannasch, président

(3) Deutscher Flottenverein. Berlin W., Wilhelmstr., 90.

(4) Hauptverband deutscher Flottenvereine im Auslande. Berlin W., Bülowstr., 74.

(5) Deutscher Verein für das nördliche Schleswig.

(6) Creditbank Scherrebek.